

Pourquoi VA est en vente

Eddy Zdziech, président de Valenciennes, a mandaté une banque d'affaires parisienne pour céder son club endetté et en proie à des tensions qui le fragilisent.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

MONT-HOUY (NORD) – Alors que l'équipe nordiste réalise en Championnat un parcours très moyen (14^e de L2 avec seulement 3 victoires en 10 journées pour 5 défaites et 2 nuls), le club se débat dans des problèmes financiers, qui poussent son actionnaire principal Eddy Zdziech à vendre le VAFC.

Le club est-il dans une situation financière difficile ?

OUI. Le 20 juin 2018, la DNCG a adressé au club valenciennois une analyse sans concession de sa situation financière. « *Malgré la forte diminution des dettes sociales et fiscales, le niveau de dettes demeure élevé, tant envers les administrations que les fournisseurs* (Dupont Restauration, prestataire alimentaire, réclame 340 000 euros en justice) », écrit l'instance de contrôle de gestion qui confirme « *la fragilité de (sa) situation financière* ». Pour assumer ses difficultés de trésorerie, le VAFC souscrit des emprunts à très court terme en août (1,2 M€) et décembre 2018 (1 M€). Mais aussi un plan de règlement avec l'administration fiscale pour 313 000 €. S'ajoute un emprunt auprès du Crédit agricole nord de France de 5,6 M€ (souscrit en juin 2015 pour quinze ans) en échange de la garantie du centre d'entraînement du Mont-Houy (voir l'entretien avec le président Eddy Zdziech sur le site L'Équipe).

Le gendarme financier s'interroge sur le budget prévisionnel 2018-2019, annoncé excédentaire (+184 000 €) grâce à des plus-values de transferts estimées par anticipation à 2 M€ : le jeune défenseur Sikou Niakaté (19 ans) a été vendu à Guingamp pour un montant estimé entre 1,6 et 2,5 M€ bonus inclus. Mais également sur les incertitudes liées à l'augmentation supposée des recettes de sponsoring (+885 000 €) conjointement à une baisse de charges de fonctionnement (-1,6 M€). Le club a indiqué pendant l'audience avoir récupéré la gestion du stade pour justifier de l'augmentation de ces recettes. Faux : c'est l'agglomération de Valenciennes qui en assure la gestion directe ! La DNCG reproche par ailleurs au VAFC de ne pas avoir suffisamment provisionné les nombreux conflits sociaux à venir (*) et son manque de capitaux propres, négatifs de 3,4 M€.

Elle prend note de l'argent apporté par les actionnaires qui, en



Dave Winter/icon Sport

tout, au 30 juin 2018, ont injecté 4,94 M€ sur des comptes courants bloqués. Sur cette somme, la Financière Partouche, actionnaire minoritaire intéressé au rachat, a apporté 1,5 M€ en juin 2017. Mise au pied du mur cet été, elle a participé à une augmentation de capital de 1 M€ dans la holding DHR, actionnaire de référence du club.

L'instance a donc placé VA sous recrutement contrôlé dans la limite de la masse salariale des joueurs sous contrat (2,87 M€). Eddy Zdziech, lui, s'est engagé « à garantir » le différentiel entre l'objectif de recettes sponsoring (3 M€) et celui atteint fin juin 2019. Mais aussi, « avec les actionnaires, à assurer des fonds propres positifs » à cette même date, « et à assurer (les) besoins en trésorerie ».

Les relations avec l'environnement sont-elles tendues ?

OUI. Lors de VA-Brest (1-3, le 5 octobre), une partie des supporters du stade du Hainaut a réclamé la démission d'Eddy Zdziech. En interne, la situation reste tendue avec l'ensemble des soixante salariés tous effectifs confondus (ils étaient une centaine en 2014 quand Zdziech est arrivé). La veille de la réception de Brest, le président a rencontré ses joueurs dans le vestiaire. Le milieu Sébastien Roudet lui a rétorqué que le « processus de vente » ne les concernait pas. « *La situation était en elle-même tendue avec l'un des actionnaires* (Patrick Partouche) et

les supporters avant Grenoble (2-4, le 14 septembre), explique l'entraîneur, Réginald Ray. *On a essayé de faire la part des choses. Ce n'est pas anodin. Personnellement, j'ai une relation franche et pro avec mon président. Il me laisse travailler et tente d'accéder à mes demandes du mieux possible.* »

Ce lundi, la DTN a visité les installations du centre de formation. Elle a notifié au président Zdziech plusieurs insuffisances de fonctionnement. VA a jusqu'à la fin de saison pour les rectifier sous peine d'être déclassé de catégorie 2 A à 2 B, ce qui aurait une incidence, entre autres, sur l'argent venant des droits télé.

Le climat avec l'association, qui détient le numéro d'affiliation, mais reste en grande difficulté financière, est encore délétère. « *Malgré une nouvelle convention signée le 12 juillet, nous n'avons pas reçu le moindre centime du monde professionnel, nous confirmait Jean-Claude Brienne, son président, mardi. La mairie nous a accordé une subvention exceptionnelle de 50 000 euros supplémentaires par exercice. M. Zdziech ne nous a pas répondu depuis nos réunions de janvier et février 2018.* »

Les supporters valenciennois manifestent leur inquiétude lors du nul contre le Gazélec Ajaccio (0-0, le 27 août).

Eddy Zdziech, l'actionnaire majoritaire et président du VAFC.



Sami Belloumi/La Voix du Nord/PQR

En juin, le commissaire aux comptes avait lancé une procédure d'alerte puis de sauvegarde au TGI de Valenciennes, avant qu'elle ne soit levée.

Y a-t-il des perspectives de développement sans l'arrivée d'investisseurs ?

NON. Depuis 2014, VA se maintient difficilement en L2. Il perd chaque saison ses meilleurs jeunes pour combler son déficit d'exploitation. La source se tarit car les moyens alloués au recrutement et à la formation ont été réduits. Le niveau des jeunes arrivants s'en ressent. L'actif des joueurs professionnels a lui aussi diminué. Les partenariats commerciaux sont aussi en baisse. Et les relations avec la ville, les supporters, l'association, compliquées.

Au début de son mandat (2014), Eddy Zdziech a bénéficié de l'abandon de sommes mises sur des comptes courants par des actionnaires (Jean-Raymond Legendre, ex-président) et de créances (mairie). Il a ensuite été au bout du processus de conciliation décidé par le tri-

bunal de commerce entre le club et ses créanciers. Et il a contribué à différentes augmentations de capital par le biais de ses sociétés (mécanique, soudure, maintenance industrielle, formation). S'il a réduit les dépenses de fonctionnement, il n'a pas généré de nouvelles ressources.

Son fonctionnement interroge car il est réputé secret et cassant. Patrick Partouche, actionnaire, qui a injecté 250 000 € de sponsoring maillot, a appris le licenciement de l'entraîneur Faruk Hadzibegic par la presse. Idem pour les difficultés financières levées par la DNCG.

Selon plusieurs interlocuteurs municipaux, ce fonctionnement fait débat. La mairie espère un changement à venir. Eddy Zdziech veut-il vendre 100 % de la SASP ? Ou seulement ses parts ? Tout nouvel investisseur devra prendre en compte la fragilité de la situation, la provision nécessaire aux nombreux conflits sociaux mais aussi l'obligation de reconstruire et de renforcer un effectif actuellement quatorzième de L2. **E**

(*) VA est engagé dans plusieurs conflits aux prud'hommes (dont Faruk Hadzibegic, ex-entraîneur, Pierre Wantiez, ex-DG adjoint) et à la cour d'appel de Douai (l'ancien gardien Nicolas Penneteau réclame 2,36 M€, qui pourraient lui coûter jusqu'à 4 M€. VA n'avait pas provisionné le procès de son ancien entraîneur Bernard Casoni pour lequel il a été condamné à lui verser 361 000 euros.